Carême dans la ville
S'arrêter, grandir dans la foi

Oh ! Pardon !

> La vérité vous rendra libres.
>
> Évangile selon saint Jean, ch. 8,32

Frère Jean-Michel Maldamé
Couvent de Toulouse

Lire le Mp3

Souvent, nous confondons le pardon et l'excuse. Pourtant, ce n'est pas pareil. Quand j'arrive en retard à un rendez-vous, je suis excusé si ce retard est dû à un incident de circulation, source de blocages dont j'ai été victime. En revanche, c'est une faute si mon retard vient de ce que j'ai pris le temps de satisfaire quelques petits plaisirs. En m'excusant, je reconnais une indélicatesse dont je ne suis pas coupable, tandis que ma demande de pardon concerne une faute dont je suis responsable. Ainsi, demander pardon est un acte responsable, par lequel une personne se situe en vérité face à elle-même et à autrui. C'est dans cet esprit que le temps du carême s'est ouvert. Il ne s'agit en rien d'humiliation, mais de la dignité, celle qui vient de la mise en pratique de la parole de Jésus « celui qui fait la vérité vient à la lumière »*.

Faire la vérité, ce n'est pas se complaire dans des justifications commençant par « comprenez-moi » ! Le pardon ne relève pas de la justification qui excuse ; c'est une clarification, une prise de conscience de la réalité. Demander pardon exige du courage, c'est reconnaître sa faute. Ainsi paraît la part sombre de notre être : non seulement ce qui est faussé, mais ce qui est perverti et qu'on préfère ignorer – ce qui nous était présenté hier par la figure du serpent.

Ce courage n'est pas vain, il fait la lumière et permet de comprendre et agir en accord avec la réalité. Une route s'ouvre alors, celle de la paix. Demander pardon ouvre le chemin de la paix entre les peuples et trace un avenir, car le mensonge s'en est allé.

** Évangile selon saint Jean, ch. 3, v. 21.*

CARÊME DANS MA VIE 😇

Chaque jour, un geste, un témoignage pour vous aider à vivre le carême

Nous sommes tous différents. Tous uniques. Avec nos défauts et nos qualités. Aujourd'hui je voudrais aller à la rencontre de celui ou celle que j'ai blessé. Aller à la rencontre de celle ou celui qui m'a blessée. Pour dire pardon. Car aimer c'est dire pardon à celle ou celui qui un jour nous a blessé ou que nous avons blessé. Quoi de plus beau que de pardonner ?
Gagnant dans le pardon.
Christine, retraitante

À votre tour, témoignez d'un geste que vous faites pendant le carêmeen cliquant ici.

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Carême dans la ville